2003-0597/0

13.11.02

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE DU MARCHE AUX HERBES 64, 66 AINSI QUE L'IMPASSE SAINTE-PETRONILLE A BRUXELLES

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 20 septembre 2001 entamant la procédure de classement comme ensemble de certaines parties des immeubles sis rue du Marché aux Herbes 64, 66 ainsi que l'impasse Sainte-Pétronille à Bruxelles ;

Vu l'avis favorable du Collège des bourgmestre et échevins de la Ville de Bruxelles émis le 23 mai 2002 ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 7 août 2002 ;

Considérant que le propriétaire n'a pas transmis d'observation dans les délais prévus par l'ordonnance du 4 mars 1993 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN GRASMARKT 64, 66 ALSOOK VAN DE SINT-PETRONILLAGANG TE BRUSSEL

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 20 september 2001 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van bepaalde delen van de gebouwen gelegen Grasmarkt 64, 66 alsook van de Sint-Petronillagang te Brussel;

Gelet op het gunstig advies van het College van burgmeester en schepenen van de Stad Brussel uitgebracht op 23 mei 2002 ;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen op 7 augustus 2002 ;

Overwegende dat de eigenaar geen opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijnen zoals bepaald door de ordonnantie van 4 maart 1993 ;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

ARRETE :

BESLUIT :

Article 1er – Sont classées comme ensemble, en raison de leur intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I au présent arrêté, les façades, les toitures, les mitoyens, les planchers, les caves, l'aile de liaison et la cage d'escalier des immeubles sis rue du Marché aux Herbes, 64, 66 ainsi que l'impasse Sainte-Pétronille à Bruxelles ; connus au cadastre de Bruxelles, 2e division, section B, 5e feuille, parcelles n°1174b et n°1173b.
La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Artikel 1 – Worden beschermd als geheel, vanwege hun historische, artistieke en esthetische waarde, zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit, de gevels, de bedaking, de gemene muren, de plankenvloer, de kelders, de verbindingsvleugel en het trappenhuis van de gebouwen gelegen Grasmarkt 64, 66 alsook de Sint-Petronillagang te Brussel ; bekend ten kadaster te Brussel, 2de afdeling, sectie B, 5de blad, percelen nrs 1174b en 1173b.
De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan gevoegd in bijlage II bij dit besluit.

Art. 2 - La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - Les conditions particulières de conservations sont les suivantes :

1- en cas de travaux dans le bâtiment, le maître d'ouvrage est tenu de prendre au préalable toutes les mesures nécessaires à la bonne conservation, au respect et à la mise en valeur de toutes les parties protégées ;
2- la conservation des façades implique le maintien des niveaux qui correspondent à leur typologie ;
3- la protection des planchers implique la conservation de leurs éléments constitutifs, à

Art. 3 - De bijzondere behoudsvoorwaarden zijn de volgende :

1- bij werken aan het gebouw dient de bouwheer alle voorafgaandelijke voorzorgsmaatregelen te treffen voor de goede bewaring, het respect en het in waarde brengen van alle beschermde delen ;
2- de bewaring van de gevels houdt in het behoud van de bouwlagen die overeenstemmen met hun typologie ;
3- de bescherming van de plankenvloer houdt in de bewaring van hun bestanddelen,

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

savoir : les poutres maîtresses, les solives ou les gîtes, ainsi que les ais ou planches portant un éventuel recouvrement de sol ;
4- la protection de la toiture implique la conservation de la charpente qui en est le support constructif indispensable.

dit wil zeggen : de moerbalken, de dwarsbalken of vloerbalken, evenals de vloerplanken of planken die een eventuele vloerbedekking dragen ;
4- De bescherming van de bedaking houdt in de bewaring van het geraamte die hiervan de constructieve drager vormt.

Art. 4 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 4 – De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 13 -11- 2002

Brussel, 13 -11- 2002

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
16 -12- 2002
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE DU MARCHE AUX HERBES 64, 66 AINSI QUE L'IMPASSE SAINTE-PETRONILLE A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 2e division, section B, 5e feuille, parcelles n°1174b, 1173b.

Description sommaire :

N°64 :

Maison particulièrement étroite sous bâtière perpendiculaire. La façade, percée d'ancres en I, présente trois niveaux et deux travées sous pignon à rampants rectifiés sous pinacle. Elle fut recouverte d'un revêtement de simili-pierre blanche en 1928 (A.V.B./T.P. 34535). Le pignon, simplifié avant 1835, présentait sans doute à l'origine une ordonnance baroque de la fin du 17e siècle, à l'instar des autres bâtiments qui caractérisent la rue du Marché aux Herbes (A.V.B./T.P. 20435). Les étages sont cantonnés par des pilastres d'ordre colossal prolongés dans le pignon au-delà du cordon d'architrave et enserrant les deux travées de baies jointives à linteau droit. Un bandeau à ressauts souligne l'entablement. Le pignon est ajouré de deux fenêtres rectangulaires sous frontons courbes surmontés d'un oculus axial. Le pinacle est pourvu d'une ancre en X. La devanture commerciale actuelle du rez-de-chaussée fut réalisée par l'architecte Albert Grimmiaux en 1960 (A.V.B./T.P. 72199).

La parcelle est occupée par un bâtiment qui se divise en trois corps successifs, une disposition fréquente pour les maisons bruxelloises des 17e et 18e siècles : la maison avant reliée à l'annexe arrière ou *achterhuis* par une aile de liaison éclairée par une cour intérieure. Le plan de la maison avant est rectangulaire, allongé et étroit. La structure ancienne, témoignage de l'art de bâtir bruxellois des environs de 1700, est en place y compris la charpente de type comble à surcroît qui se compose de trois fermes numérotées correspondant aux poutres des planchers des niveaux inférieurs.

L'aile de liaison, montant de fond sur toute la hauteur de la maison avant, abrite la cage d'escalier et assure la liaison entre les étages des constructions. Elle se trouve dans le prolongement de ce qui devait être, à l'origine, l'emplacement de l'escalier primitif. En effet, ce dernier devait vraisemblablement se trouver dans une tourelle 'hors-œuvre' accolée à la maison principale et qui forme aujourd'hui, à chaque étage de la maison, un placard accessible par une ouverture percée dans le mur porteur.

La cave, perpendiculaire à la rue et voûtée en berceau surbaissé continu de briques, est un élément « standard » caractérisant la maison datant de l'époque de la reconstruction. Elle est accessible par un escalier en pierre situé dans l'axe de l'emplacement supposé de l'escalier primitif.

La façade arrière de la maison avant offre un pignon à rampants droits sous pinacle et est percée d'ancres en X correspondant aux poutres des planchers.

L'*achterhuis*, qui a conservé ses trois niveaux et ses planchers, présente des façades sous pignon à rampants droits continus et une toiture en bâtière. Elle est percée en façade arrière d'une porte ancienne haute et étroite donnant sur l'impasse Sainte-Pétronille.



N°66 :

Maison perpendiculaire, aujourd'hui de trois niveaux et trois travées sous bâtière d'éternit. Le millésime figurant sur un cartouche indique la datent de 1664 mais il est peut-être de remploi. A l'origine, la maison présentait une façade sous pignon baroque à consoles renversées de la fin du 17e siècle : elle se composait de deux hauts niveaux scandés de pilastres, d'un pignon ajouré d'une fenêtre cintrée entre deux jours rectangulaires et d'un oculus, marqué au centre par des pilastres ioniques sous fronton triangulaire.

En 1834, la maison est adaptée en façade néoclassique sous corniche avec le remplacement du pignon par un 3e niveau supplémentaire rythmé par des pilastres à couronnement classique et une toiture à croupe (A.V.B./T.P. 31223). En 1955-1956, la maison subit une « restauration » d'après les plans de l'architecte G. Luycks (A.V.B./T.P. 72624). Ce dernier restitue le premier étage *dans son état originel* avec des fenêtres à croisée, des pilastres doriques prolongés dans les allèges du 2e étage, un cordon d'architrave, une frise et une corniche profilée débordante. Il reconstruit le reste de l'élévation en pseudo-baroque superposant les ordres classiques, par l'adjonction de chapiteaux ioniques au 2e étage et par la reconstruction du pignon qui s'inspire du précédent, mais conçu plus court et selon une autre ordonnance. Au rez-de-chaussée, dans la travée droite, se trouve l'accès à l'impasse Ste-Pétronille fermée jusqu'en 1834 par une porte cintrée frappée d'une clé.

Construit sur une parcelle étroite, le bâtiment rectangulaire se compose de trois corps successifs, une disposition fréquente pour les maisons bruxelloises des 17e et 18e siècles : une maison avant reliée à l'annexe arrière ou *achterhuis* par une aile de liaison éclairée par une cour intérieure. Sous la maison avant s'étend une cave voûtée de briques en berceau surbaissé perpendiculaire à la rue, élément « standard » caractérisant la maison datant de l'époque de la reconstruction. Sous l'annexe arrière se trouve une seconde cave voûtée de briques en boutisse, peut-être une ancienne cuisine-cave.

Une des particularités de cet immeuble réside dans la complexité de sa circulation intérieure : au rez-de-chaussée de la maison avant un escalier résultant d'une transformation réalisée en 1920 aboutit au premier étage entresolé de l'aile de liaison pour rejoindre ensuite le premier étage de la maison avant (A.V.B./T.P. 26719). A partir du premier étage de la maison avant, une cage d'escalier située en fond de parcelle en travée gauche monte jusqu'au grenier. Dans l'aile de liaison, une autre cage d'escalier permet d'accéder aux étages de l'*achterhuis*.

Les poutres et les solives des planchers sont en place mais en partie masquées aux étages par de faux-plafonds placés lorsque l'immeuble était occupé par l'office du tourisme marocain (1975) ; derrière des cloisons murales modernes, les anciennes maçonneries sont également conservées. Sous les combles, la charpente de type comble à surcroît se composant de trois fermes numérotées et correspondant aux poutres des planchers des niveaux inférieurs est entièrement visible.

La façade latérale de la maison avant présente une devanture commerciale réalisée en 1975 avec encadrement et plinthe en pierre de Gobertange 'taille ancienne' ainsi qu'une porte en chêne sous encadrement en pierre bleue donnant accès à l'aile de liaison (A.V.B./T.P. 84817). Sa façade arrière est percée d'ancres en I et en X correspondant aux poutres des planchers.

La façade arrière de l'*achterhuis* donne sur l'impasse Sainte-Pétronille mais il n'y pas de porte d'accès.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique, artistique et esthétique:

Epine dorsale de l'îlot sacré, la rue du Marché aux Herbes est comprise dans la zone de protection délimitée lors de l'inscription de la Grand-Place sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO en 1998.

La rue du Marché aux Herbes, dont le tracé remonte au 11e siècle, prit son nom actuel au 17e siècle d'une fonction qu'elle conserva jusqu'au milieu du 19e siècle. Elle relie la rue Tabora à la rue des Eperonniers depuis 1853, année où elle fusionna avec le *Marché aux Tripes*, tronçon compris entre la Petite rue des Bouchers et la rue Chair et Pain[1]. La rue du Marché aux Herbes est un axe important dans l'histoire urbanistique de Bruxelles puisqu'elle faisait partie de l'ancienne Chaussée ou *Steenweg* qui traversait Bruxelles en reliant le Coudenberg à la Senne. Son tracé est sinueux car il suivait le lit d'un cours d'eau dénommé dans cette partie *Spiegelbeek*[2]. C'est également par rapport à cet axe commercial que se développeront les principaux lieux de marché du Bruxelles médiéval dont, au début du 13e siècle, le *Marché inférieur* à l'origine de l'actuelle Grand-Place[3].

La rue du Marché aux Herbes rencontre sur son parcours plusieurs rues (deux menant à la Grand-Place) et, du côté nord, un certain nombre d'impasses dont l'impasse Sainte-Pétronille accessible par un couloir partiellement couvert puisqu'il s'insinue sous le n°66. Appelée *Porte des Roses* jusqu'en 1851, cette impasse fait certainement partie des premiers passages étroits à s'être formés au moyen âge dans les alentours immédiats de la Grand-Place afin de mettre en communication avec l'extérieur les petites cités intérieures qui s'élaboraient au cœur des pâtés de maisons. Ces impasses se comptaient à Bruxelles par centaines jusqu'au 19e siècle lorsque la plupart d'entre elles furent détruites par mesure d'hygiène. Mais l'impasse Sainte-Pétronille échappe à cette vaste opération d'assainissement pour apparaître sur le plan parcellaire de Bruxelles de 1821 (A.V.B.) et sur le plan Popp de 1866 comme formant un véritable relais de communication en intérieur d'îlot. Aujourd'hui, l'impasse assure l'accès à l'annexe arrière du n°64 ainsi qu'au célèbre théâtre de marionnettes *Toone* mais elle présente surtout par son tracé ancien un intérêt pour la lecture de la reconstruction du quartier au lendemain du bombardement du centre de Bruxelles par le maréchal Villeroi en 1695.

Suite au bombardement de Bruxelles en 1695, il ne resta de la grande Chaussée - comprenant le Marché aux Poulets, le Marché aux Herbes et la rue de la Madeleine - qu'un amas de décombres, comme en témoigne le recueil *Perspective des ruines de Bruxelles* d'Auguste Coppens (1695). De la vague de reconstruction entamée immédiatement au lendemain du désastre, la rue du Marché aux Herbes a conservé de nombreuses maisons caractéristiques qui en font aujourd'hui l'une des voiries les plus représentatives de cet événement majeur dans l'histoire de la ville.
Parmi ces maisons il faut donc compter les immeubles portant le n°64 et le n°66 car leur noyau ancien, élevé sur une étroite parcelle héritée du moyen âge, a été conservé. Les façades, mitoyens, les planchers et les caves voûtées de briques, les charpentes perpendiculaires, l'organisation en trois corps successifs, sont autant d'éléments faisant de ces bâtiments rationnels des exemples typiques

---

[1] D'Osta, J., *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles*, 1986, p. 190.
[2] RENOY, G., *Ilot Sacré. Bruxelles vécu*, 1981, p. 28.
[3] DESMAREZ, G., *Guide illustré de Bruxelles. Monuments civils et religieux*, 1979, Bruxelles, pp. 90, 91.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • REGERING VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST • REGION DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

de l'architecture bruxelloise au tournant des 17e et 18e siècles. Si la façade du n°64 subit sa plus importante modification au niveau de son pignon, la façade du n°66 fut quant à elle presque entièrement reconstruite, sorte de restitution intéressante inspirée de la façade d'origine et réalisée par l'architecte G. Luycks en 1955-1956. Tout en participant au cachet pittoresque de la rue, cette façade de style pseudo-traditionnel témoigne de l'architecture historiciste particulièrement ancrée dans la tradition urbanistique de Bruxelles depuis la fin du 19e siècle et s'exprimant au 20e siècle à travers une politique de restauration et d'intégration à l'architecture ancienne.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 13 -11- 2002 .

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des Personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT

KANSELARIJ

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN GRASMARKT 64, 66 ALSOOK DE SINT-PETRONILLAGANG TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 2de afdeling, sectie B, 5de blad, percelen nrs 1174b, 1173b

Beknopte beschrijving :

Nr. 64:

Bijzonder smal diephuis onder zadeldak. De gevel, met I-ankers , telt drie bouwlagen en twee traveeën onder aangepaste tuitgevel. De simili-natuurstenen bekleding dateert uit 1928 (S.A.B./O.W. 34535). De vóór 1835 vereenvoudigde gevel had oorspronkelijk wellicht een barokke, laat-17de-eeuwse ordonnantie, zoals andere gebouwen aan de Grasmarkt (S.A.B./O.W.20435). De verdiepingen zijn ingeschreven tussen kolossale hoekpilasters die voorbij de architraaf lopen en de twee traveeën met vensters onder gestrekte latei aan weerszijden flankeren. Een uitspringende lijst accentueert het entablement. De geveltop wordt verlicht door twee rechthoekige frontons onder gebogen fronton en een bekronende, axiale oculus. Het topstuk is voorzien van een X-vormig anker. De huidige winkelpui op de begane grond is het werk van architect Albert Grimmiaux (1960) (S.A.B./O.W.72199).

Het perceel is bebouwd met drie opeenvolgende constructies, zoals vaak het geval is in 17de- en 18de-eeuwse huizen in Brussel, met name een voorhuis, een achterhuis en een tussenliggende verbindingsvleugel die verlicht wordt door een binnenplaats. Het voorhuis heeft een smalle, rechthoekige plattegrond. De oude structuur bleef bewaard en geeft een goed beeld van de bouwmethoden omstreeks 1700 in Brussel. Ook het verhoogde gebinte, dat bestaat uit drie genummerde spanten die overeenstemmen met de balken van de plankenvloer van de lagere bouwlagen, is origineel.

De verbindingsvleugel, die even hoog is als het voorhuis, huisvest het trappenhuis en verbindt de verschillende bouwlagen met elkaar. De vleugel bevindt zich in het verlengde van wat oorspronkelijk de plaats van de primitieve trap moet zijn geweest. Deze was waarschijnlijk ondergebracht in een uitspringend traptorentje, dat tegen het hoofdgebouw was aangebouwd en heden dienst doet als wandkast op elke verdieping van het huis, toegankelijk via een opening in de draagmuur.

De kelder, die dwars op de straatkant ligt, heeft een doorlopend gedrukt tongewelf van baksteen. Dit soort kelders behoorde tot de standaarduitrusting van huizen uit de periode van de wederopbouw. De ruimte is toegankelijk via een stenen trap die in de as ligt van de plaats waar de oorspronkelijke trap moet hebben gestaan.

De achtergevel van het voorhuis heeft een tuitgevel en is voorzien van X-ankers op de plaats waar de balken van de plankenvloer zich bevinden.

Het achterhuis, die zijn drie bouwlagen plankenvloer heeft bewaard, heeft puntgevels. De achtergevel is voorzien van een oude, hoge, smalle deur die toegang geeft tot de Sint-Petronillagang. De oude plankenvloer zijn bewaard.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE
KANSELARIJ

Nr. 66:

Diephuis dat heden drie bouwlagen en drie traveeën telt onder zadeldak (eterniet). De cartouche waarin het bouwjaar "1664" staat vermeld, is wellicht hergebruikt. Aanvankelijk had het huis een laat-17de-eeuwse barokke halsgevel, bestaande uit twee hoge bouwlagen met pilasterritmering en een geveltop met rondbogig venster tussen twee rechthoekige lichten en een oculus, voorzien van centrale Ionische pilasters onder een driehoekig fronton.

In 1834 werd het huis aangepast en kreeg het een neoclassicistische lijstgevel. De geveltop werd vervangen door een bijkomende, derde verdieping , eveneens geritmeerd door pilasters met een klassieke bekroning en een schilddak (S.A.B./O.W. 31223). In 1955-1956 onderging het pand een "restauratie" volgens de plannen van architect G. Luycks (S.A.B./O.W. 72624). De architect herstelde de eerste verdieping in haar "oorspronkelijke toestand", met kruiskozijnen, Dorische pilasters die doorlopen over de borstweringen van de tweede verdieping en een architraaf, fries en gekorniste kroonlijst. Voorts reconstrueerde hij de rest van de opstand in een pseudo-barokstijl, met superpositie van klassieke orden, de toevoeging van Ionische kapitelen op de 2de verdieping en een geveltop, geïnspireerd op de oorspronkelijke doch korter en met een afwijkende ordonnantie. De rechter travee van de eerste bouwlaag geeft toegang tot de Sint-Petronillagang. Tot 1834 was deze afgesloten door een rondboogpoort met sleutel.

Het perceel is bebouwd met drie opeenvolgende constructies, zoals vaak het geval is in 17de- en 18de-eeuwse huizen in Brussel, met name een voorhuis, een achterhuis en een tussenliggende verbindingsvleugel die verlicht wordt door een binnenplaats. Onder het voorhuis loopt een kelder met een gedrukt, bakstenen gewelf dat dwars op de straatkant ligt. Dit soort kelders behoorde tot de standaarduitrusting van huizen uit de periode van de wederopbouw. Onder het achterhuis bevindt zich een tweede kelder van baksteen in kopsverband; misschien gaat het wel om een oude keuken.

Een van de bijzonderheden van dit gebouw zijn de complexe circulatieruimten. Zo loopt de trap op de benedenverdieping van het voorhuis - het resultaat van een verbouwing uit 1920 – naar de insteekverdieping van de verbindingsvleugel en, van daaruit, naar de eerste verdieping van het voorhuis (S.A.B./O.W. 26719). Op de eerste verdieping van het voorhuis bevindt zich een trap achteraan links, die naar de zolder leidt. Een ander trappenhuis in de verbindingsvleugel verleent toegang tot de verdiepingen van het achterhuis.

De balken en dwarsbalken van de plankenvloer zijn nog ter plaatse maar verborgen achter een loos plafond aangebracht bij de bezeting door de Marokkaanse dienst voor toerisme (1975); achter de moderne bekleding is het oude baksteenwerk eveneens bewaard. De zolderverdieping heeft een verhoogd, zichtbaar gebinte, dat bestaat uit drie genummerde spanten en overeenstemt met de balken van de plankenvloer van de lagere bouwlagen.

De winkelpui in de zijgevel van het voorhuis dateert uit 1975. De omlijsting en plint zijn van "à l'ancienne" gehouwen Gobertangesteen, de eiken deur in hardstenen omlijsting geeft toegang tot de verbindingsvleugel (S.A.B./O.W. 84817). De achtergevel is voorzien van I- en X-vormige ankers ter hoogte van de balken van de plankenvloer.

De achtergevel van het achterhuis kijkt uit op de Sint-Petronillagang maar geeft geen toegang tot de impasse.

KANSELARIJ

Waarde van het goed volgens de maatstaven zoals vastgelegd in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische, artistieke en esthetische waarde:

De Grasmarkt, ruggengraat van het historisch centrum van Brussel, maakt deel uit van de beschermingszone die afgebakend werd toen de Grote Markt in 1998 op de lijst van het UNESCO-Werelderfgoed werd ingeschreven.

Het tracé van de Grasmarkt gaat terug tot 11de eeuw. Haar huidige naam kreeg ze in de 17de eeuw en verwijst naar haar toenmalige functie, die ze behield tot in de 19de eeuw. De Grasmarkt verbindt de Taborastraat met de Spoormakersstraat sinds 1853. Daarvoor heette het stuk tussen de Korte Beenhouwersstraat en de Vlees-en-Broodstraat Pensmarkt[4]. De Grasmarkt vormt een belangrijke as in de stedenbouwkundige geschiedenis van Brussel, aangezien ze deel uitmaakte van de oude Steenweg die door Brussel liep en de Coudenberg met de Zenne verbond. Het tracé is kronkelig omdat het de bedding van de Spiegelbeek volgde[5]. Rond deze commerciële as ontwikkelden zich de voornaamste marktplaatsen van het middeleeuwse Brussel, waaronder de *Nedermerct* in de 13de eeuw, die aan de oorsprong van de huidige Grote Markt ligt[6].

De Grasmarkt telt verscheidene dwarsstraten (waaronder twee die naar de Grote Markt leiden) en, in het noordelijk deel, een aantal gangen waaronder de Sint-Petronillagang. Deze gang is toegankelijk via een gedeeltelijk overdekte doorgang die onder nr. 66 loopt. Tot 1851 heette deze impasse Drierozengang. Ze maakte zonder twijfel deel uit van de smalle, middeleeuwse gangen in de onmiddellijke omgeving van de Grote Markt die de verbinding vormden met de huizen aan de binnenkant van de woonblokken. Tot in de 19de eeuw telde Brussel honderden gangen. Vele werden afgebroken om hygiënische redenen, maar de Sint-Petronillagang ontsnapte aan de grote saneringscampagnes. Op het perceelplan van Brussel uit 1821 (S.A.B.) en op het plan Popp uit 1866 wordt de impasse voorgesteld als een echte verbinding tussen binnen- en buitenkant van het huizenblok. Heden geeft ze toegang tot het achterhuis van nr. 64 en tot het beroemde poppentheater Toone. Nog belangrijker is dat haar tracé een getuige vormt van de wederopbouw na het bombardement van het centrum van Brussel door maarschalk de Villeroi in 1695.

Het bombardement van 1695 liet van de Steenweg – die de Kiekenmarkt, de Grasmarkt en de Magdalenasteenweg omvatte – niet meer over dan een hoop puin, zoals afgebeeld staat in het album *Perspectives des ruines de Bruxelles* van Auguste Coppens (1695). Tal van typische huizen aan de Grasmarkt dateren uit de periode van de wederopbouw die onmiddellijk na de ramp werd aangevat. De Grasmarkt vormt dan ook één van de belangrijkste getuigen van deze belangrijke gebeurtenis.
Ook de huizen nr. 64 en 66 dateren uit deze periode. Hun oude kern, opgetrokken op een smal, middeleeuws perceel, bleef immers behouden. De gevels, de gemene muren, de plankenvloer, bakstenen kelder, het gebinte van de diephuizen en de opeenvolging van drie constructies zijn allemaal typisch voor de Brusselse burgerlijke bouwkunst uit de late 17de en vroege 18de eeuw. De gevel van nr. 64 onderging in hoofdzaak wijzigingen ter hoogte van de geveltop; die van nr. 66 werd bijna helemaal gereconstrueerd, een interessante ingreep (1955-1956) waarbij architect G. Luycks zich liet inspireren op de oorspronkelijke gevel. De gevel in pseudo-traditionele stijl maakt integraal deel uit van het pittoreske straatbeeld. De gevel getuigt bovendien van de historiserende

---

[4] D'Osta, J., *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles*, 1986, p. 190.
[5] RENOY, G., *Ilot Sacré. Bruxelles vécu*, 1981, p. 28.
[6] DESMAREZ, G., *Guide illustré de Bruxelles. Monuments civils et religieux*, 1979, Brussel, pp. 90, 91.

KANSELARIJ

architectuur die diep verankerd zit in de stedenbouwkundige traditie van Brussel vanaf de late 19de eeuw en die in de 20ste eeuw tot uiting komt in het restauratiebeleid dat streefde naar een integratie in de oude architectuur.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van , 13 -11- 2002

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

François-Xavier DE DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLABEBOUT

KANSELARIJ

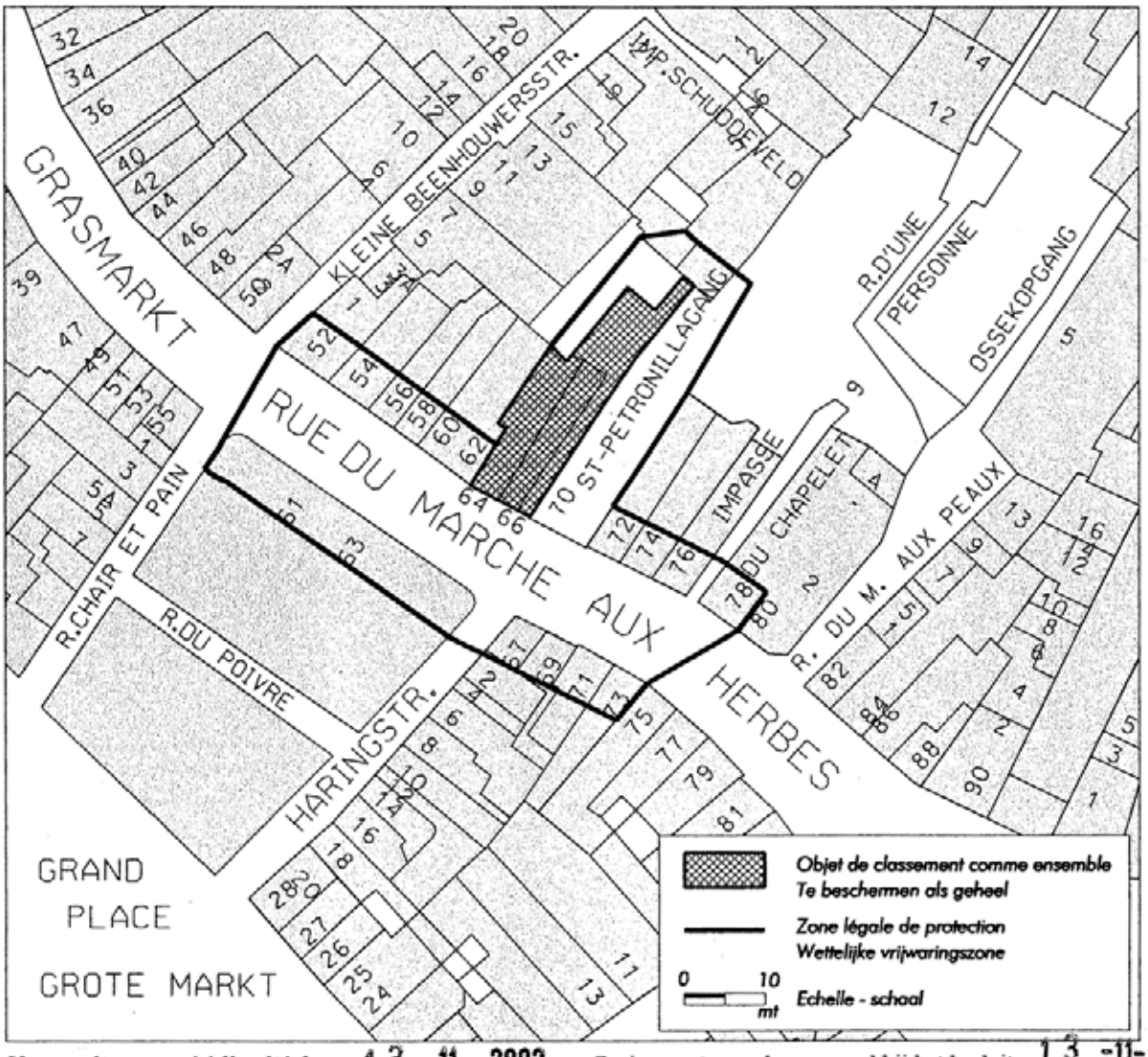
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE DU MARCHE AUX HERBES 64, 66 AINSI QUE L'IMPASSE SAINTE-PETRONILLE A BRUXELLES.

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN GRASMARKT 64, 66 ALSOOK VAN DE SINT-PETRONILLAGANG TE BRUSSEL

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 13 -11- 2002

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 13 -11- 2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
Gilles CLAREBOUT
CHANCELARIJ